



Plan du site de « La Côtale » à Waremmes : fossés, fosses (en tramé) et trous de poteau (en noir) (dessin M. Rosière).

inférieure à d'épaisses lentilles de limon jaune-beige. Le fossé **5b** a livré un abondant matériel archéologique, réparti de façon homogène dans le remplissage.

Le fossé **13**, totalement érodé à plusieurs endroits, a été enregistré sur la plus grande partie de l'emprise. Il est situé à une distance de 4,5 m à 4,75 m à l'ouest du fossé **5** dont il suit fidèlement le tracé. Il est conservé sur une profondeur de 2 cm à 23 cm, ce qui limite fortement la reconstitution du profil. Le remplissage est en tous points comparable à celui du fossé **5b**, excepté la richesse en matériel archéologique. L'adéquation des tracés associée à la similitude des remplissages suggèrent la contemporanéité des fossés **5b** et **13**. La fonction de l'ensemble reste énigmatique. Aucune trace de poteau n'a été décelée dans le fossé **13**, ce qui exclut une interprétation comme tranchée de fondation de palissade.

Le fossé **3** a également été dégagé sur toute la largeur de l'emprise. Quoique globalement parallèle aux autres fossés, son extrémité nord s'incurve à l'ouest. La largeur moyenne du fossé est de 7,50 m pour une profondeur maximum de 2,50 m. Il montre un profil en «V» évasé. Un surcreusement affecte le remplissage sommital, visant à aménager un fossé de taille plus réduite que le premier, au profil en cuvette régulière. Un métapode de grand herbivore, dont nous espérons tirer une date C14, a été trouvé sur le fond du deuxième fossé. Aucun matériel n'a été recueilli en association stricte avec le premier creusement.

Le fossé **1**, qui limite le site à l'ouest, montre un profil en trapèze évasé très régulier. Un premier fossé (**1a**) s'est comblé au gré des averses et la boue déposée sur le fond a été, d'une façon ou l'autre, foulée. Ce premier fossé a bénéficié d'un réaménagement (**1b**), dont le fond et les parois suivent en parallèle ceux du premier ouvrage. Le fossé **1b** est remblayé d'une argile grise très plastique, criblée de coquilles d'escargots. L'étude malacologique, confiée à R. Peuchot (ULB), permet de retracer l'évolution du paléoenvironnement qui passe progressivement d'une végétation palustre et herbeuse à une couverture arbustive, représentative d'un atterrissement progressif du milieu aquatique. Le troisième creusement (**1c**) se présente sous forme d'un fossé étroit dont le fond correspond à celui du fossé **1b**. La découverte d'un os sur le fond du dernier aménagement permettra peut-être

une datation C14, fournissant ainsi un *terminus post quem* pour les deux précédentes.

Les sections opérées dans les fosses nous ont permis de constater la présence de traces de combustion et/ou de rejets de foyers dans la plupart d'entre elles.

La fosse **20** est conservée sur 5 à 6 cm à peine, ce qui interdit toute reconstitution fiable du profil. Le fond subhorizontal conserve la trace d'une sole rubéfiée, couverte d'une fine couche de rejet de foyer. Un clou a été trouvé au décapage.

La fosse **14** comprend trois phases de creusement. La structure visible en surface correspond aux deuxième et troisième phases (**14b** et **14c**). L'ensemble formé par **14b** et **14c** est de forme irrégulière, avec un contour ondulant et nettement marqué par rapport au sol en place. Ses dimensions sont de 164 cm x 278 cm. En coupe, la fosse **14a** présente un profil en «U», avec un fond en légère cuvette et des parois subverticales dont il est malaisé de suivre la remontée jusqu'à la surface. Quatre couches de rejets détritiques, riches en matériel, alternent au sein du remplissage, séparées sur les côtés par des paquets de sol en place, témoins probables d'éboulements. La fosse **14b**, décalée au nord, recoupe le remplissage sommital de **14a**, avec un profil en cuvette à fond irrégulier et à parois verticales. La fosse **14c** recoupe **14b** et les deux dernières couches détritiques de **14a**. Cette troisième fosse, de forme subrectangulaire et de dimensions nettement plus réduites (75 cm x 120 cm), montre un profil tout à fait comparable à celui de la fosse **14a**, avec des parois plus verticales; elle est conservée sur une profondeur de 75 cm. Dans son remplissage, fait de rejets détritiques, se distinguent des esquilles osseuses et une couche particulièrement chargée en terre brûlée. La fonction primaire des trois creusements ne peut être définie pour l'instant. Nous espérons qu'elle pourra être approchée après l'analyse du matériel et des échantillons prélevés.

La fosse **61** possède un remplissage sommital composé essentiellement de rejets de limon. Ceci explique qu'elle ne fut découverte qu'au moment de l'ouverture de la fosse **48**, dont la paroi sud est recoupée par la fosse **61**. La fosse **61** offre un profil en «U» large, avec des parois subverticales et un fond plat. Celui-ci est recouvert sur un tiers de sa longueur d'une couche de charbon de bois et de terre brûlée en miettes. Cette couche